

LES CLAIRS-OBSCURS DES REPRÉSENTATIONS DE PROJET

Pistes d'articulation entre recherche académique et projet urbain

Bernard Declève, Marine Declève, Roselyne de Lestrangé, Jean-Philippe De Visscher, Barbara Le Fort

Université catholique de Louvain

Notre proposition de contribution porte sur un dispositif de recherche par le projet mis en place dans le cadre du Metrolab Brussels, dont l'objectif est de mettre au jour les indices textuels et graphiques révélateurs des « horizons de projets » (Corboz A., 2001) sous-jacents aux systèmes d'action mobilisés dans le cadre de la programmation 2014-2020 du Fonds structurel Européen d'appui au développement régional bruxellois (FEDER-RBC). Entre l'impensé, le non-dit, l'implicite et le déni, les représentations de projet diffusées par ceux qui les portent ménagent une série de « clairs-obscur » qui constituent l'objet de notre enquête. Alternant les moments de participation au projet par la recherche et des cycles de recherche par le projet, notre démarche se base sur la comparaison des représentations émanant des différents acteurs impliqués dans les projets, à des représentations alternatives réalisées par les chercheurs eux-mêmes.

Les résultats de cette approche nous permettront de faire retour sur deux questions posées par l'appel à contributions : Quel rôle la recherche académique par le projet peut-elle jouer dans un processus de projet métropolitain multiscalaire, au-delà des phases préalables, analytiques et réflexives, qui ne produiraient qu'un diagnostic « objectif » ? Et quelle est la capacité de la démarche de projet à induire des modalités spécifiques de recherche collaborative ? En tant que récit d'expérience, la contribution se situe sur l'axe 2.

La méthode d'enquête se développe en trois étapes :

- a. Collecte de « pièces à conviction » textuelles et graphiques mettant en tension, d'une part, les représentations éditées par les porteurs de projets, et d'autre part, des dessins réalisés par les chercheurs révélant les enjeux ou opportunités spatiales non assumées explicitement par le projet en tant que système d'opération, mais révélant néanmoins des blocages ou des conflits auxquels les projets font face.
- b. Exploration par le dessin des enjeux et opportunités spatiales mises en évidence dans la première étape. L'enjeu est ici de faire évoluer la perception que les protagonistes du projet ont du drame qui les lie, de montrer qu'il existe d'autres géographies possibles du même projet, qui permettent de déplacer les questions ou de changer la construction du discours.
- c. Soumettre ces nouvelles représentations au débat - interdisciplinaire et interpartenarial – et évaluer en quoi, comment et pourquoi ces résultats de recherche sont appropriables ou non par le « projet » en tant que système d'opération.

A titre d'illustration de la première étape, voici trois extraits des recherches actuellement en cours.

Le projet DROHME concerne le réaménagement de l'ancien hippodrome de Watermael-Boitsfort, situé en deuxième couronne de la ville, à la lisière de la Forêt de Soignes. À l'origine, l'intérêt général qui sous-tend le projet est l'opportunité de créer un équipement de loisir à destination de l'ensemble de la métropole, aisément accessible en train et transports en communs. Le projet s'inscrit également dans une logique de valorisation du patrimoine écologique de la forêt de Soignes. Pourtant, les logiques d'action portées par les différents acteurs impliqués témoignent d'une tendance à l'insularisation. Le gestionnaire privé du site développe une stratégie marketing explicitement orientée vers une frange riche de la population. Les familles riveraines (aisées) ne souhaitent pas l'ouverture du lieu aux publics d'autres quartiers. Certains départements de l'administration régionale veulent, au nom de critères économiques et environnementaux, canaliser l'accès du public à la forêt. Cette logique d'insularisation est en contradiction avec les logiques de mise en réseau écologique et de mobilité qui fondent la légitimité du projet (fig.1 et 2). Elle mène à une sérieuse controverse opposant gestionnaires, habitants et organismes publics.

Le projet LIBELCO concerne l'achat et la restauration d'une halle industrielle occupant le cœur d'un îlot bordant le canal de Bruxelles. Le bâtiment abrite actuellement un commerce de voitures de seconde main. L'objectif est de le transformer en un espace public / jardin d'hiver distribuant plusieurs petits équipements de quartier. Le projet s'inscrit dans un schéma visant à récupérer l'ensemble des bâtiments industriels situés en cœur d'îlots pour former un nouveau réseau d'espaces publics à l'échelle du quartier (fig.3). Néanmoins, en l'absence d'une politique globale et explicite de restructuration des activités économiques en milieu urbain, le propriétaire du bâtiment profite de l'opportunité de vendre son bien à un prix mettant en péril le montage même du projet d'espace public. La figure 4 est un relevé de l'ensemble des bâtiments industriels en cœur d'îlots dans la région bruxelloise. Il offre une base pour repenser globalement l'articulation entre besoin d'espaces publics et besoin d'espaces économiques, et dépasser les conflits d'intérêts inhérents à une approche trop locale.

Le projet ABATTOIRS concerne le surdéveloppement du site des anciens abattoirs en y incluant un nouvel abattoir, un espace d'accueil pour PME centré sur l'alimentation, des logements, des locaux associatifs et une ferme urbaine en toiture. Le projet est porté par la centaine de représentants des métiers de la viande regroupés en Société Anonyme, qui a repris la gestion du site depuis 1983. Le masterplan réalisé pour le site des Abattoirs a été initié par cette société privée qui le présente comme le « chaînon manquant » d'une série de dispositifs d'actions publiques dont il s'agira d'évaluer la nature (réglementaire, opérationnelle ou stratégique) et les ressorts (notamment les rapports public-privés). L'enquête se propose d'analyser d'une part le clair-obscur qui se dessine autour de l'idée de fonction catalysatrice du projet par rapport au développement de la zone du canal (fig.5) et d'autre part celui qui se crée autour de la notion de mixité fonctionnelle et sociale dès lors qu'elle se conjugue – comme dans le programme proposé par les promoteurs – à toutes les échelles, du local au mondial (fig.6).

Biographie synthétique des auteurs

Les cinq auteurs constituent une des quatre équipes partenaires du MetroLab Brussels, un livinglab inter-universitaire et inter-disciplinaire de recherche urbaine appliquée et critique, porté par un consortium composé d'équipes UCL (CRIDiS /sociologie urbaine et LOCI /urbanisme) et ULB (IGEAT/Géographie & Environnement et LOUISE / Urbanisme) et d'organisations bruxelloises actives sur les questions sociales, économiques et environnementales. Son cahier de charges comprend 12 recherches visant à approfondir la compréhension des enjeux métropolitains et à stimuler l'innovation dans la recherche d'articulation entre la programmation la programmation 2014-2020 du Fonds structurel Européen d'appui au développement régional bruxellois (FEDER-RBC) et les réalités territoriales bruxelloises.



FIG.1 _DROHME : Dans les textes, un pôle récréatif métropolitain et une porte d'entrée dans la forêt.

Gris clair : Parc public | Gris moyen : Parc public semi-naturel | Noir : Espace naturel avec accès restreint | Trait pointillé : réseau de train | Trait gris : réseau de trams

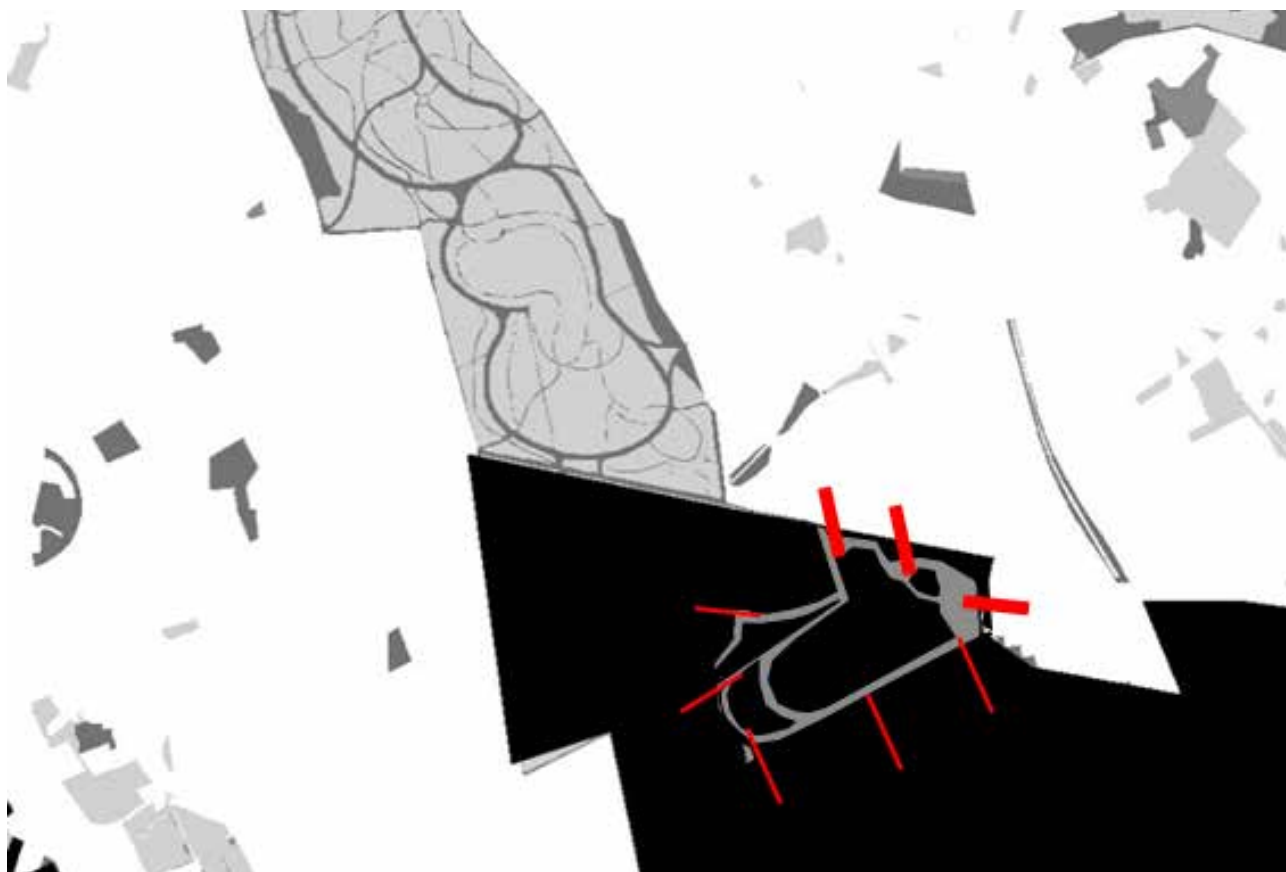


FIG.2_DROHME : Dans les plans, une dimension publique résiduelle, un filtre plus qu'une porte.

Gris clair : Parc public | Gris moyen : Parc public semi-naturel | Noir : Espace naturel avec accès restreint

1. Situation existante



2. Situation projetée



3. Masterplan

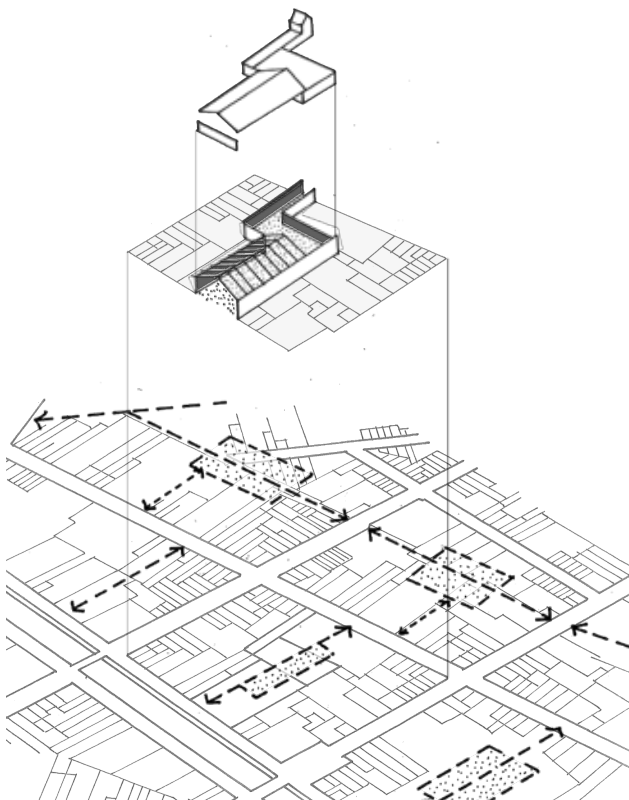


FIG.3 _LIBELCO : Transformation des coeurs d'îlots industriels en nouveau réseau d'espaces publics

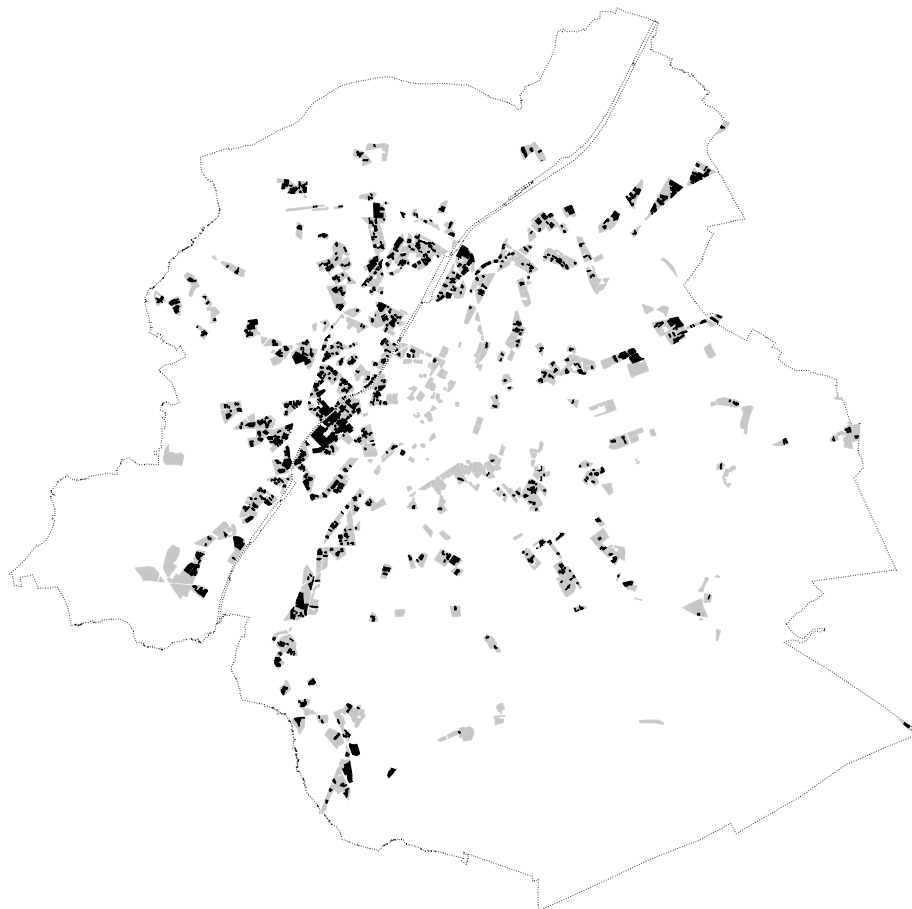


FIG.4 _LIBELCO : Relevé des parcelles industrielles au sein d'îlots mixtes

Gris moyen: Îlots mixtes | Noir: Industrie au sein d'un îlot mixte | Pointillé: Limite de la région de Bruxelles-Capitale et emprise du canal



PÉRIMÈTRES RÉGLEMENTAIRES

1. PPAS «Mons-Birmingham»

Date d'arrêt 14/06/2007

3. PPAS «Biestebroek» (en avant-projet)

2. PPAS «Quartier Cureghem»

PÉRIMÈTRES STRATÉGIQUES

4. Plan Canal, 2013.

Client: ADT

Bureaux d'étude: Alexandre Chemetoff & Associés,

IDEA Consult, Ecorem

5. Masterplan Canal Molenbeek, 2010.

Maître d'ouvrage: Commune de Molenbeek Saint-Jean

Bureaux d'étude: BUUR, IDEA Consult

6. Projet de développement global Abattoirs, 2011.

Maître d'ouvrage: Abattoir S.A

Bureau d'étude: ORG

7. Masterplan Biestebroek, 2014.

Maître d'ouvrage: Commune d'Anderlecht

Bureaux d'étude: BUUR, ARIES, IDEA Consult

PÉRIMÈTRES OPÉRATONNELS

8. Financement FEDER 2013-2017

Création de la Halle Alimentaire

9. Financement FEDER 2015-2020

Projet Manufacturier Abattoir

10. Contrat de quartier Canal-Midi, 2011-2014.

Maître d'ouvrage: Commune d'Anderlecht

Bureau d'étude: SUM Research

FIG.5 _ABATTOIRS : Articulation privée et continuité publique, la chaînon manquant

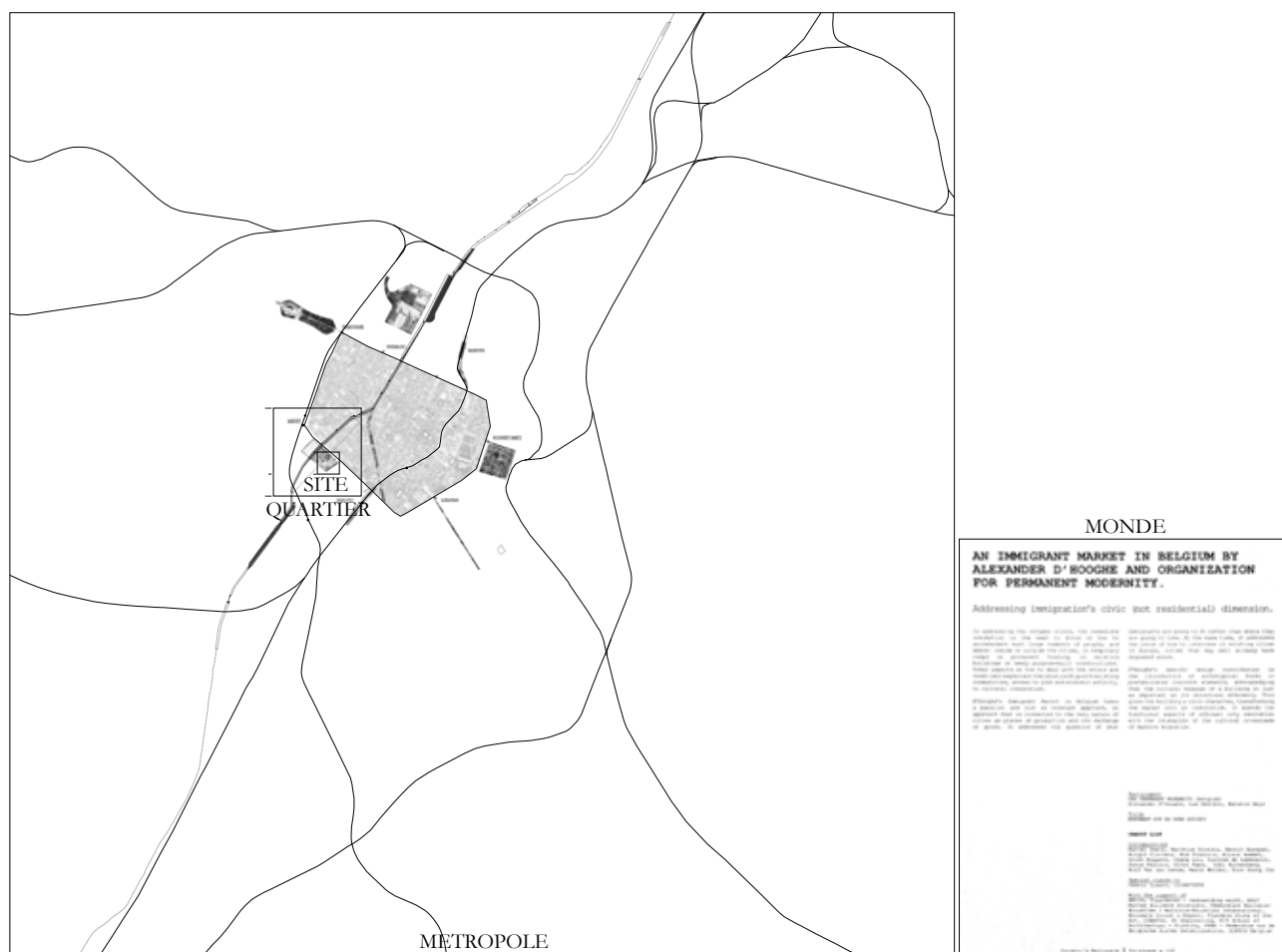


FIG.6 _ABATTOIRS : Projet de développement global Abattoirs. Polarité, connectivité, jeux d'échelles.